



Madame la Première ministre,

La CFDT vous adresse ses félicitations pour votre nomination.

Merci de nous recevoir pour une rencontre que je crois indispensable (et qui s'avèrera, je l'espère, très utile). Vous connaissez l'engagement de la CFDT pour améliorer la situation des travailleurs et plus largement la situation de notre pays, en privilégiant le dialogue et dans un esprit de responsabilité. Vous connaissez également nos critiques sur la méthode utilisée lors du précédent quinquennat, ainsi que notre appel à plus d'écoute et davantage de co-construction avec les corps intermédiaires. Le Président dit avoir entendu cet appel et vouloir s'engager dans cette voie. Nous espérons donc que cette rencontre portera la marque d'une nouvelle méthode, faite d'écoute et de prise en compte des demandes des acteurs.

Vous prenez vos fonctions dans une période troublée. Les tensions sont telles que toutes les décisions que prendra votre Gouvernement dans les prochains mois et sur tous les sujets, devront être tournées vers un même objectif : l'apaisement par la justice sociale.

Les résultats des dernières élections reflètent les fractures toujours plus préoccupantes qui fragilisent notre société. La dangereuse ascension de l'extrême-droite en est le principal symptôme. Entre les deux tours de la présidentielle, la CFDT a assumé ses responsabilités. Parce que le danger de l'extrême-droite était plus fort que jamais, nous avons appelé à voter pour le Président de la République, sans que cela ne vaille adhésion ni au bilan, ni au programme, mais sans aucune ambiguïté. Peu d'autres organisations l'ont fait avec autant de clarté et de constance que la CFDT. Nous attendons maintenant que votre Gouvernement prenne lui aussi ses responsabilités et prenne des engagements forts. Le barrage aux idées extrêmes ne peut plus être renvoyé au vote tous les 5 ans. Il doit se construire et se fortifier maintenant. Et pour cela, il faut partir du réel des citoyennes et des citoyens.

Ces derniers temps, les travailleurs et les travailleuses ont exprimé de fortes attentes :

- des attentes en termes de pouvoir d'achat ;
- des attentes en termes d'emploi ;
- des attentes en termes de qualité et de sens du travail.

Ils ont aussi exprimé des attentes plus structurelles

- pour une Europe plus protectrice ;
- et pour accélérer la transition écologique, sans pour autant appliquer la double peine à ceux qui sont déjà fragilisés dans la période.

Soyez à l'écoute de ces attentes, Madame la Première ministre. Les organisations syndicales et associatives seront là pour vous les rappeler, mais aussi pour proposer des solutions.

Dès le lendemain de son élection la CFDT a remis au Président de la République 15 propositions à mettre en œuvre d'urgence. Nous vous les adressons également. Nous appelons notamment :

- à la revalorisation immédiate des grilles de salaire suite à l'augmentation du Smic, dans le privé et dans le public ;
- à ce qu'aucun dividende ne soit versé aux actionnaires sans intéressement ou participation pour les salariés ;
- à la revalorisation des minima sociaux et des APL pour compenser l'inflation ;
- à la modification des ordonnances travail pour un dialogue social de qualité ;
- à l'accompagnement systématique des seniors pour préparer leur seconde partie de carrière ;
- à des investissements et recrutements dans les hôpitaux, EHPAD et tous les établissements de santé.

Nous vous remettons également ce jour un dossier reprenant nos propositions sur beaucoup de sujets. Elles pourront nourrir, je l'espère, la co-construction de décisions progressistes que nous appelons de nos vœux.

Nous y parlons, entre autres, du travail pour faire de son organisation un sujet de négociation obligatoire et créer un nouveau droit à la maîtrise de son temps de travail tout au long de la vie, un droit que nous appelons Banque des temps ou Compte épargne temps universel. Les évolutions du travail sont telles (sens, équilibre avec la vie personnelle, télétravail...) qu'il est nécessaire d'y réfléchir collectivement en convoquant des assises du travail.

Dans ce dossier, nous parlons également d'un meilleur partage de la valeur créée, en demandant notamment l'instauration d'un rapport maximal entre les plus basses et les plus hautes rémunérations d'un collectif de travail.

Nous y parlons de mesures pour progresser vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Nous y parlons consolidation de la protection sociale et des services publics.

Et intégration d'indicateurs environnementaux et sociaux dans la conduite des politiques publiques.

Madame la Première ministre, le contexte actuel est tel que la moindre étincelle risque d'embraser des foyers de colères. Outre la problématique du pouvoir d'achat, les difficultés de recrutement notamment dans la santé et le médico-social auront des conséquences majeures cet été et dès la rentrée dans l'éducation. De plus, nous savons tous combien le sujet des retraites est inflammable. Ouvrir le dossier des retraites maintenant est donc impensable pour la CFDT. Les travailleurs attendent des réponses sur des sujets beaucoup plus urgents tel que le pouvoir d'achat ou le travail.

Vous connaissez notre ferme opposition au recul de l'âge de la retraite à 65 ans. Cette mesure serait profondément injuste, inefficace et enverrait un très mauvais signal. Pour ouvrir un tel chantier, il faudrait commencer par discuter de ses objectifs et non poser une mesure et à fortiori la plus polémique qui soit.

Madame la Première ministre, le contexte est tel que la méthode que vous emploierez sera déterminante, et quel que soit le sujet abordé. Faites confiance à l'intelligence collective. La verticalité du pouvoir nous mènera dans l'impasse alors que la recherche du compromis ouvrira les voies de passage.

Appuyez-vous sur les forces vives qui maillent notre société. Nous sommes de nombreuses organisations, ancrées dans le réel et prêtes à nous engager pour reconstruire les fondements d'une société plus juste, plus écologique et plus démocratique. La crise Covid a prouvé qu'il était possible d'additionner nos forces, chacun dans son rôle, chacun à sa place et ce malgré l'urgence de la situation. Cette période si particulière nous a prouvé que c'était possible mais aussi indispensable pour construire des mesures justes et apaisantes.

La CFDT appelle donc à l'organisation, très vite, d'une conférence sur le pouvoir d'achat réunissant tous les acteurs concernés.

Et la CFDT appelle également à l'organisation d'une conférence sociale pour s'entendre sur la méthode pour les sujets à venir. Une conférence sociale pour poser les bases d'une nouvelle méthode plus respectueuse de la légitimité de chacun des acteurs.

Madame la Première ministre, la CFDT est prête à s'engager pour la construction de solutions concertées. Mais la co-construction exige de la loyauté et de la sincérité dans les discussions. Nous n'accepterons plus de passer des heures en réunion, de travailler pour faire des propositions argumentées et détaillées pour entendre au journal de 20h que vos positions n'ont pas bougé d'un iota. Nous n'avons plus le temps d'en perdre, il est temps d'être collectivement à la hauteur des défis auxquels nous devons faire face.

La recherche de compromis, c'est exigeant mais c'est la seule méthode possible pour embarquer le plus largement possible. C'est la seule méthode possible pour recréer de la cohésion sociale et susciter l'apaisement. Les 42% de l'extrême-droite au deuxième tour des élections présidentielles sonnent comme une alerte. Les votes de tous ceux qui ont fait barrage à l'extrême-droite au deuxième tour, sans forcément partager le programme de M. Macron vous obligent.

Vous l'avez compris Madame la Première ministre, la CFDT est prête à prendre ses responsabilités dans le dialogue indispensable que vous ouvrez aujourd'hui.